



La baignoire

L'écriture en travail
SAISON 2021-2022

EDITO sur le Fil : Et ça repart !

...Un pied après l'autre, avançons néanmoins prudemment dans cette saison qui, nous l'espérons, ne vous réservera que de bonnes surprises.

Grâce aux nouvelles collaborations avec La Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle, avec différents départements et centres de recherche de l'Université Paul-Valéry et avec le Théâtre des Treize Vents, Centre National Dramatique de Montpellier, nous avons multiplié les rendez-vous pour vous faire connaître encore plus d'autrices et d'auteurs d'aujourd'hui, voire de demain.

Parce que si la pandémie a certes touché les équipes artistiques, elle a été encore plus violente pour les autrices, les auteurs, les traductrices et les traducteurs. Nous avons tenté de leur faire le plus de place possible...

Nous continuons toujours à vous proposer des ateliers de lecture et d'écriture tout au long de la saison pour vous immerger dans la langue et l'univers de plusieurs de nos invité.e.s. Les ateliers d'écriture seront donc dirigés par une autrice

ou un auteur de la programmation; les ateliers de lecture par Béla Czuppon.

Une grande nouveauté dont nous sommes particulièrement heureux: nous aurons la chance d'accueillir le séminaire de Pénélope Dechaufour, maître de conférence au département des Arts du spectacle de l'Université Paul-Valéry, sous forme de *Rencontres dramaturgiques* avec des invité.e.s surprises ou participant à la saison ! C'est gratuit et ouvert à tous !

Vous retrouverez les Intégrales de La baignoire par Hélène de Bissy et la deuxième édition des « Nouveaux Horizons du Texte » qui aura lieu en mai.

Cette saison sera dense : des découvertes, des nouveautés et des retrouvailles. Attention : toutes les manifestations n'ont pas lieu à La baignoire. Pensez à vérifier leur localisation et à réserver !

Nous sommes impatients de vous retrouver !

Et pour bien commencer...Pourquoi ne pas venir nous rejoindre les 23 et 24 septembre à 19 heures 30 pour en savoir plus ?

Le 08 et 09 octobre 2021 à 19h30

LE ROI BOHÈME

de Stanislas Cotton

.....
«La pièce est interprétée par le comédien Eric Colonge qui répond à l'élasticité d'interprétation exigée par le rôle, passant avec aisance du registre comique au dramatique, et du rationalisme au naturalisme.»

Jean-Marie Dinh, La Marseillaise

Aurélio, jeune homme libre, cigale des temps modernes, travaille au «Talon Aiguille», chez Monsieur Lampadaire, chasseur, lorsqu'une jeune fille pousse la porte du magasin : il lui fait essayer des chaussures. Aussitôt son cœur s'enflamme et lorsque la jeune fille disparaît à l'angle de la rue, le garçon s'élançe à sa poursuite abandonnant son patron éberlué...

Ce conte est à la fois une variation de la fable de la cigale et la fourmi, un conte de Perrault inversé, un hommage rimbaldien à la liberté des poètes et une citation de Gérard de Nerval. Aurélio est-il un résistant qui va jusqu'au bout de son rêve d'indépendance et de liberté ou

n'est-il qu'une cigale qui dilapide sa vie à partir d'un rêve assassiné ?

«Trousseur, retrousseur, détrousseur de mots... l'écriture est pour moi un acte de jouissance indisciplinée.»

Stanislas Cotton est belge et vit entre Rome et Budapest. Il est reconnu internationalement. Il vient de recevoir le Grand Prix des Arts du spectacle 2020 de l'Académie de langue et de littérature de Belgique pour l'ensemble de son œuvre théâtrale ainsi que le prix Annick Lansman 2020 pour *Mes papas, l'ogre et moi* édité aux éditions Lansman.

.....
 Mise en scène : Béla Czuppon

Avec Eric Colonge

Costumes et accessoires : Pascaline Duron

Compagnie Les Perles de Verre

Et aussi le Jeudi 16 septembre à 18h30 aux ATP de Lunel

Le 15 et 16 octobre 2021 à 19h30

CUL ET CHEMISE

de Jean-Marie Piemme

Connus et reconnus par leurs pairs il y a quelques années, c'est dans un appartement exigü, modeste, que le rideau s'ouvre sur Victor et Louis, deux frères, deux acteurs...

Ils sont à la dérive, englués dans un vide existentiel, oubliés des théâtres, dépassés par la nouvelle génération. Une joute verbale commence entre ces deux êtres que tout oppose, deux visions différentes de ce qu'est, et doit être l'art de l'acteur.

Comme deux ouvriers des planches, les mains dans la suie, parfois shakespeariens, tchékhoviens ou beckettians, ils s'acharnent à continuer d'exister, malgré la perte, le manque, les amours contrariés, le fantôme de la mère, le vieillissement, la haine des institutions et la nécessité de trouver du travail.

Mais lorsque ce duo se voit dans l'obligation d'accepter une étonnante mission artistique, tout bascule. Et la présence du Ministre

de la culture n'arrangera pas les choses...

Jean-Marie Piemme joue sur les genres. Son humour constant, sa tendresse et sa poésie offrent une liberté totale à l'acteur et au plaisir du spectateur. Pourtant il ne s'agit pas ici de ne parler que de théâtre, il est question de passion, de vocation, d'amour de son métier quel qu'il soit, de l'importance qu'on lui accorde, d'amour entre deux frères en perte de sens qui se déchirent pour mieux se retrouver au centre de la scène et pouvoir crier à qui veut bien l'entendre...

«NOUS SOMMES DES ACTEURS !»

Mise en scène : Nicolas Oton
Avec Brice Carayol et Laurent Dupuy
Production : Collectif Machine Théâtre
Coproduction : Le Cratère, Scène Nationale d'Alès et L'Archipel / Scène Nationale de Perpignan
Avec le soutien du Théâtre dans les Vignes à Couffoulens et l'Imprimerie à Montpellier.

Le 22 et 23 octobre 2021 à 19h30

DEADKITE

de Claire Rengade

«*Tout ce qui se continue sans nous nous déroule drôlement dans la peau.*»

Claire Rengade et Seb Finck se jettent obsessionnellement dans le tout premier texte de Claire C'est comme Flash Gordon au début (réédité aux Éditions Théâtrales en 2020), écrit en 2003 aux Subsistances à Lyon lors d'expériences somatiques pluridisciplinaires.

Décrit comme une partition par l'auteure et comme une « boîte à sentir » par les spectateurs, il devient ici strates sonores, matières à ré-écrire sans cesse de nouvelles versions. *Deadkite* c'est l'écriture toute nue ré-inachevée : le cauchemar de l'auteur, la manne du performeur.

Autrice, metteuse en scène et comédienne, Claire Rengade vit et écrit depuis 2001 entre Lyon et les Cévennes méridionales. Elle a dirigé la compagnie lyonnaise Théâtre Craie de 1996 à 2014. Depuis 2001 elle met en scène les textes qu'elle écrit. Claire Rengade s'attache à un théâtre réel sans réalisme, obnubilé par la parole. En 2014, elle crée la compagnie La Millième à Lyon.

Immersion texte machines :
Claire Rengade et Seb Finck et invité
Production : La Millième
La Millième est soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le département de la Drôme.

BIENNALE
DES ARTS DE LA SCÈNE
EN
MÉDITERRANÉE

Initiée par le Théâtre des 13 vents CDN Montpellier et portée par un ensemble de partenaires culturels à Montpellier et à l'entour, la Biennale réunit du 9 au 27 novembre 2021 des artistes travaillant sur les rives de la Méditerranée. Imaginée comme un lieu de partage des œuvres et de la pensée, la Biennale propose un programme de spectacles, d'ateliers, de rencontres et de lectures, mêlant théâtre, danse, musique, cirque, écritures contemporaines.

Le 18 novembre 2021 à 19h au
Théâtre des Treize Vents

PUPITRE !

/////////
Lecture sur-titrée de « Derrière la
vitre » par Tomislav Zajec.

Né à Zagreb (Croatie) en 1972,
Tomislav Zajec a suivi un cursus de
dramaturgie à la Faculté des arts de
la scène à Zagreb, où il enseigne
aujourd'hui. Il a écrit trois recueils
de poésie, quatre romans, ainsi
qu'une dizaine de pièces de théâtre.
Il a reçu à cinq reprises le premier
prix Marin Drzic du meilleur texte
dramatique (cinq auteurs au
palmarès chaque année). Ces textes
sont très présents sur les scènes
nationales. Ils sont traduits et joués
en anglais, en hongrois, en
polonais, en russe et depuis peu en
espagnol (Argentine).

*« Dans un monde divisé par la
pandémie, où les gens s'éloignent les
uns des autres, un jeune homme tente
d'approcher son père malade et de se
réconcilier avec lui. Ce jeune homme
n'est pas autorisé à franchir les portes
d'entrée de la maison de repos mais
cette distance forcée par les circonstances
lui donne, pour la première fois de sa
vie, la liberté de tendre la main vers ce
père qu'il ne connaît pas... »*

/////////
Le 19 novembre 2021 à 19h à La
baignoire

RENCONTRE ET LECTURE

Autour de la Traduction
À destination des professionnels

/////////
Rencontre et lecture d'extraits des
œuvres de Tomislav Zajec et David
Léon.

Le 20 novembre 2021 à 20h au
Hangar Théâtre

L'ELAN DE L'AUTRE

Performance autour de la
Traduction

/////////
Notre proposition s'appelle
« L'élan de l'autre » et non pas
« L'élan vers l'autre ». L'acte de
traduction cherchant à capter et
accueillir le souffle et l'énergie
(poétique) d'une autrice ou d'un
auteur étranger, cet accueil de la
langue de l'autre déplace la nôtre.
Et c'est heureux : faite de
croisements et de contiguïté avec
d'autres, toute langue est enrichie
de vitalités allogènes.

Après une présentation des deux
auteurs et de leurs traductrices, et
de la lecture de quelques extraits de
leur œuvre, nous passerons à la
partie plus performative et

expérimentale du projet.

Dans un espace vide avec des points
de rencontres entre lesquels le
public pourra librement circuler,
nous ferons entendre les deux
textes commandés aux auteurs ;
non seulement dans leurs langues
d'origine et dans leur traduction,
mais aussi dans une traduction de
traduction : le texte croate pour
pouvoir être traduit en turc devant
passer par le français.

À l'issue de la performance, nous
nous retrouverons pour un échange
mené par Florence March, elle aussi
traductrice.

Coordination et mise en espace :
Béla Czuppon
Avec Mathieu Gabard, David Léon,
Florence March, Reyhan Özdilek,
traductrice turque de David Léon,
Karine Samardžija traductrice
française de Tomislav Zajec,
Tomislav Zajec

Du 24 novembre au 04 décembre

Deux semaines avec Carole Fréchette :

Grâce à Montpellier Métropole Méditerranée, Carole Fréchette sera accueillie à la résidence de création littéraire de Lattara à Lattes pendant deux semaines. Mama Prassinos et Marion Coutarel sont les chevilles ouvrières des lectures et des mises en espace.

Le 24 novembre 2021 à 17h30 à la Médiathèque centrale Émile Zola

**UN VENT FOU S'EST LEVÉ
DANS MA TÊTE**

Chroniques de création

En avril 2014, alors que Carole Fréchette et Lise Vaillancourt commençaient, chacune de leur côté, l'écriture d'une nouvelle pièce, elles ont eu l'idée d'entreprendre une correspondance sur leurs chantiers d'écriture respectifs. Le but premier était de garder vivant le fil de la création à travers leurs multiples obligations: quelles que soient leurs occupations et où qu'elles soient, elles auraient un rendez-vous épistolaire toutes les deux semaines pour faire le point sur les avancées de leurs pièces. L'aventure aura duré presque deux ans !

Carole Fréchette avait pour projets à l'époque : *Ismène* et *Nassara*.

Un vent fou s'est levé dans ma tête va être publié au printemps 2022.

Lecture par Carole Fréchette et Mama Prassinos, rencontre animée

par Pénélope Dechaufour

Les 27 et 28 novembre 2021 à La baignoire

ATELIER D'ÉCRITURE

Dirigé par Carole Fréchette

Le 30 novembre 2021 à 19h

ISMÈNE

L'Ismène est une bulbeuse originaire des Andes qui surprend par la beauté insolite, élégante et odorante de sa floraison estivale. L'Ismène se plaît au chaud et au soleil en pleine terre ou en pot. Peu rustique, elle doit hiverner à l'abri du gel hors climat doux.

Ismène est la survivante d'une famille et d'un monde.

Ismène est restée avec ses doutes et ses questions.

Ismène est celle qui vient au présent dire la tragédie.

Ismène est la sœur d'Antigone.

Ismène nous dit qu'on a besoin d'héroïne qui s'érige contre l'ordre social, politique, sexuel, biologique.

Cette résistance aux pouvoirs

établis, rend la prise de parole urgente et nécessaire. Comment nous fait-elle vivre ou survivre ? Comment nous fait-elle mourir ? Comment les paroles des résistantes et résistants traversent-elles les siècles pour témoigner des silences imposés ? Ismène est un monologue qui entremêle des réflexions intérieures, des dialogues qui se rejouent, des confidences, des éclats de conscience.

Lecture par Mama Prassinos, mise en espace de Marion Coutarel

Soirée organisée en collaboration avec le Festival Magdalena

Les 3 et 4 décembre 2021 à 19h30 à La baignoire

NASSARA

«C'est à La Baignoire que mon immersion dans l'écriture de Carole Fréchette a commencé. Avec *La Peau d'Élisa*, je me suis glissée dans son monde, ses mots, son souffle, à travers ses histoires d'amour.

Quand Carole est venue voir le

spectacle à Paris, la compagnie avait organisé une rencontre autour de son travail au Théâtre du Rond-Point et nous avons lu, elle et moi, la première partie de *Nassara* qui était en cours d'écriture. Ce fut très émouvant de partager cette première fois avec elle. Une relation de confiance s'est installée, le temps a fait son chemin, Carole a terminé son ouvrage. Notre compagnonnage se poursuit aujourd'hui avec une lecture commune de *Nassara*.»

Mama Prassinos

C'est l'histoire de Marie-Odile, partie au Burkina Faso pour un congrès sur l'agriculture urbaine. Elle est à la recherche d'un endroit paisible pour déposer les cendres de sa sœur. Elle est alors prise dans une tourmente inattendue provoquée par un jeune garçon.

Une proposition de Mama Prassinos avec Carole Fréchette et Mama Prassinos (distribution en cours)

Le 17 et 18 décembre 2021 à 19h30

PARTITION BLANCHE

Michaël Glück

« Je n'ai jamais su raconter les histoires, disait Levon Lewan, Bolek lui, savait, ah ça oui, il savait. Si vous l'aviez entendu. Vous connaissez l'histoire du wagon qu'il racontait Bolek ? Et tout le monde restait suspendu aux lèvres de Levon Lewan qui racontait les histoires de Bolek. Mais c'était pas vraiment les histoires qu'on écoutait, pas vraiment les mots et ce qu'ils disaient, c'étaient la musique des mots, cette musique qui est la mémoire de la mémoire, cette musique qui est plus vieille que le premier des mots. C'était la musique de Levon Lewan qu'on écoutait. »

Voici l'un des premiers textes du poète Michaël Glück. Nous ferons résonner la musique de ses mots dans l'intimité de La baignoire, transformée en cabaret intemporel, en village éphémère, en communauté provisoire. Dans la pénombre nous reconnaitrons, mais à peine, nos visages rassemblés. Où serons-nous ? Dans les plis et les blancs de l'écriture...

Deux voix pour une partition blanche dont on se souvient dans l'évanouissement du temps et de l'histoire. Deux voix, celle de Jean-Marc Bourg et Béla Czuppon pour convoquer des visages absents, disparus ou jamais encore nés : Rosa, Itzaak, Chlomo, Malka, Iacob, Sourélé, Brindélé, David, Levon, Bolek... Deborah et son chant.

Qui sont-ils, ceux qui s'avancent ? Ils sont le texte, le tissu dont nos rêves sont faits. Pas même. Entre le texte et le tissu de nos rêves, ils apparaissent et s'évanouissent. Essentiels et volatiles.

Écrivain, poète, dramaturge et traducteur, Michaël Glück habite Montpellier. Son oeuvre prolifique est traduite en italien, espagnol, catalan, allemand et chinois

Conçu et réalisé par Jean-Marc Bourg et Béla Czuppon

Le 14 et 15 janvier 2022 à 19h30

! MANIFESTE !

Portrait 1 / Primesautier Théâtre

PARCE QUE de tout temps, les luttes ont fait l'Histoire et changé les sociétés. PARCE QUE aujourd'hui encore, les combats continuent et se multiplient autour de larges revendications. PARCE QUE ces mouvements citoyens, s'ils génèrent parfois de la violence et de l'inquiétude, sont aussi source d'espoirs (...)

PARCE QUE ils nous font ressentir ce que c'est que d'être, de parler, d'agir, et de réfléchir ensemble, de rompre les solitudes qui toujours nous éloignent les uns des autres. PARCE QUE il s'agit de rendre hommage à ce temps que chaque citoyen et citoyenne prend sur son travail, sur sa vie pour dire quelque chose au monde, pour exister aux yeux de tous et toutes, pour retrouver de la dignité, pour, malgré ses intimes contradictions, tenter de peser dans le poids des décisions. PARCE QUE une voix est une voix, et pas seulement un vote.

!MANIFESTE! veut faire entendre la parole de celles et ceux qui sont bien souvent résumés à des images de violences ou des personnes sans pensée. *!MANIFESTE!* ne porte pas sur les causes spécifiques à une lutte, bien qu'elles soient sous-jacentes, mais s'intéresse aux personnes, aux témoignages, aux corps, aux images, aux modalités d'actions, à l'énergie de l'individu au cœur de ces luttes, mettant en lumière les contradictions et paradoxes intrinsèques à ces manifestations.

Conception et mise en scène : Virgile Simon et Antoine Wellens

Avec Stefan Delon

Univers sonore et musical : Martin Marquès Dos Santos

Archives sonores : Radio G.I.NE
Sociologie et Ethnographie : Jean Constance

Production : Primesautier Théâtre
Coproductions : Domaine d'O et Théâtre Jean Vilar

Accueil en résidence : La Baignoire et La cave Poésie (en cours)

Le 21 et 22 janvier à 19h30

J'ATTENDS LA Foudre

De Samaël Steiner

////////////////////////////////////
J'ai cherché à raconter un dégage- ment. La trajectoire d'une jeune fille, puis d'une jeune femme, qui se dégage de ce qui, pour une part, la constitue, de ce qui, pour une part, la fonde, et ce qui se passe, ce qui advient lorsqu'elle se retrouve avec la puissance d'invention, de création.

«Je suis devant la porte
le sac est vide
je dis tout ce qui me façonne
C'est aussi d'être là, face à toi
d'avoir vécu si vite ces derniers mois
et d'être là
les pieds mouillés
de savoir que je reviens
en étrangère
que je reviens sans revenir
sans tout à fait permettre que ce monde d'ici me reconnaisse»
C'est de feu dont elle va parler principalement. De ce feu intérieur. Du feu aux joues, du feu dans le sang. De feu et de forme. Comment mettre en forme, comment discerner des signes clairs dans le brouillard?

La course devient la réponse. Pas une réponse précise dirigée vers chaque question. Une réponse qui permet d'être, qui permet de traverser le monde en restant droite, qui permet de reposer toutes les questions.

J'ai cherché à ce que le rythme permette aux images, aux souvenirs, aux fulgurances, de surgir, de refaire surface, puis de disparaître à nouveau.

Samaël Steiner

«C'est d'abord l'histoire d'un corps.
De sa trajectoire.
D'une petite fille qui se croit arbre ou d'un arbre qui se rêve petite fille.»

Marie Daguerre

////////////////////////////////////
Jeu et mise en scène : Marie Daguerre
Regards extérieurs : François Creton et Damien Dutrait
Chorégraphie : France Hervé
Scénographie : Loyce Hébert
Musique : Yelson Diente
Création Lumière : Guillaume Giraud
Compagnie La Timidité des Cimes

Le 28 et 29 janvier à 19h30

NOUS ALLONS PERDRE DEUX MINUTES DE LUMIÈRE

De Frédéric Forte

////////////////////////////////////
La phrase « Nous allons perdre deux minutes de lumière », je l'ai entendue prononcée un jour à la télé par une présentatrice de la météo. Je l'ai aussitôt perçue comme un titre de livre potentiel. Et plus qu'un titre, un modèle de phrase et de vers.

Quelques années plus tard, j'ai voulu déployer cette phrase en un long poème, dont la forme serait déterminée par la structure même de la phrase de sept mots et douze syllabes : 7 chants de 7 strophes de 12 vers de 12 syllabes.

Durant les sept mois de l'écriture du poème, j'ai essayé de saisir à chaque instant, dans un flux, ce qui, dans ma vie de tous les jours, pouvait être « la phrase suivante ». D'une phrase à une autre, plusieurs heures ou toute une nuit pouvaient parfois s'écouler. Le poème est donc une sorte de journal en coupe. L'idée, en tout cas, était bien de confronter cette phrase matricielle à ce qui fait

un quotidien : une expérience à la fois intime et partageable, une tranche de vie à laquelle chacun peut s'identifier.

Avant même d'avoir terminé l'écriture du texte, j'avais déjà envie de le lire en public, in extenso. Et pour pouvoir immerger plus avant le public dans le poème, j'ai proposé à deux artistes – le guitariste Patrice Soletti et la plasticienne Leïla Brett, tous deux maîtres dans l'art de la répétition, de la variation, du jeu avec le temps... – de créer avec moi une pièce qui dépasserait la simple lecture, mêlant le poème à la guitare jouée en direct et à un diptyque vidéo pour nous faire vivre plusieurs mois en moins d'une heure.

Frédéric Forte

Nous allons perdre deux minutes de lumière est paru chez P.O.L en février 2021. Frédéric Forte est poète et membre de l'Oulipo.

////////////////////////////////////
Texte : Frédéric Forte

Image : Leïla Brett

Guitare : Patrice Soletti

Le 4 et 5 février à 19h30

LA CATHÉDRALE DES COCHONS

De Jean D'Amérique

Cathédrale des cochons (Théâtrales, 2020) est un poème dramatique, une longue phrase où se déploie la voix d'un poète emprisonné depuis six mois par le régime autoritaire de son pays. Il profite d'une correspondance avec son amoureux pour pousser un long cri de révolte où transparait une sombre cartographie de sa ville, hachée par la symphonie des fusils et une épouvantable moisson de cadavres.

La mise en lecture musicale du texte donne à entendre la perspective d'une voix aux prises avec les ténèbres, un cri nourri de colère qui émerge des abysses pour exploser les barreaux, la nuit barbelée. Il s'agit de mettre en lumière l'urgence de cette parole qui s'élève contre l'oppression, dans le même esprit que la seule et longue phrase qui compose la pièce.

La voix, portée par Jean D'Amérique, se fait accompagner par une création

musicale imaginée par le guitariste Lucas Prêleur, aux frontières du blues et du rock, où est mis en relief l'univers du texte, rappelant l'ambiance sonore de la ville de Port-au-Prince, mais aussi de l'enfermement.

«Mon personnage, au-delà du récit de sa ville meurtrie par la violence, mène le pari d'une parole érigée contre la répression. Il fait résonner les mots pour essayer de retrouver un souffle, une lumière. C'est là sans doute une perspective qui rejoint ma démarche d'écriture théâtrale : créer des personnages dont la parole poétique est la première arme d'existence.»

Jean D'Amérique

Jean D'Amérique est haïtien. Il est édité aux éditions Cheyne pour sa poésie, aux éditions Théâtrales pour son théâtre et aux éditions Actes Sud pour son premier roman « Soleil à coudre ». De nombreux prix ont déjà couronné sa jeune carrière.

De et par Jean D'Amérique, accompagné de Lucas Prêleur

Le 17 et 18 février à 19h30

LA PASSION DE L'OBÉISSANCE

De Lydie Parisse

La pièce raconte une histoire. Elle commence par le témoignage d'une survivante d'un attentat (fictif) au Maghreb, avant que s'opère un retour dans le passé. C'est le jour de la fête des mères, les filles offrent à leur mère Odette un voyage organisé à Ouarzazate. Ce voyage va s'avérer désastreux puisqu'un attentat aura lieu précisément dans l'hôtel où Odette se trouvait, au bord de la piscine, avec une jeune fille qui lui tenait compagnie et qui survivra à l'attentat. Le kamikaze au moment de l'explosion aura à peine eu le temps de reconnaître sa mère dans la femme blonde qu'il tuait. Bien avant cet épisode, Pétunia, adolescente révoltée, fille d'Odette et sœur du kamikaze, aura elle eu le temps de rencontrer ce frère qu'elle n'avait jamais vu.

Lydie Parisse est écrivaine, metteuse en scène pour la Cie Via Negativa, plasticienne et maîtresse de conférences à l'université de Toulouse 2 où elle enseigne

l'écriture dramatique dans le cadre du master Création littéraire ; Elle a fondé le prix Prémices en 2021.

Elle a publié 5 textes de théâtre et 5 essais sur la littérature et l'écriture dramatique contemporaine. Sa pièce *L'Opposante* a été traduite et publiée dans plusieurs langues. Ses récentes publications sont deux romans (Domens 2021) : *L'Opposante de la presque'île* (édition d'art, dessins de l'autrice) et *La Mort Rose, Lettres de sa servante à saint-Pol-Roux* (co-écrit avec Yves Gourmelon).

Texte et mise en scène : Lydie Parisse
Avec Ludivine Bluche, Audrey Jousain et la voix de Grégoire Seners

Musique : Columbus duo
Lumière : Fabien le Priault

Production : Compagnie Via Negativa
Avec le soutien de la Cave Poésie et l'aide en résidence du Théâtre Sortie Ouest à Béziers et du Théâtre dans les Vignes à Couffoulens.

Le texte a été sélectionné pour le festival des Inédits de Cahors 2021.

Le 25 et 26 mars à 19h30

DE LA COULEUR DES MURS

De Sarah Fourage

La pièce *De la couleur des murs* est le fruit d'une réflexion sur ce qui est sacré aujourd'hui. Deux hommes, deux voisins échangent devant le mur d'enceinte de leur résidence, au petit matin. Le mur est tour à tour peint, repeint, taggué, recouvert d'une affiche électorale, abîmé par un accident, et surtout, vraisemblablement, un artiste commandité par la municipalité doit « en faire quelque chose ». Il va venir, c'est sûr, mais les deux hommes s'interrogent beaucoup à son sujet. Est-ce un nouveau dieu, ou au contraire un imposteur ? Tout au long de ces aubes et de ces matins qui s'égrènent, la complicité du duo s'affirme malgré leur «joute» verbale.

Peu à peu, ils s'attendent, s'espèrent, et c'est bien par le langage qu'ils se sentent exister, dans la reconnaissance de leur parole par l'autre. Il y a de la jubilation, y compris quand ils se disputent, et pourtant ils ne savent que très peu

de choses l'un de l'autre. Dans leur confrontation matinale se tient un absolu plaisir du jour.

Ils sont différents, probablement aussi de confessions différentes, d'opinions politiques différentes, mais ce rendez-vous matinal devient crucial.

De ce texte se dégage une certaine tendresse, une forme de bienveillance envers nos petites ou grandes pérégrinations humaines, qui semblent si dérisoires, face au deuil.

Sarah Fourage travaille entre autres avec la compagnie Délit de Façade, Rêves du 22 mars et Machine Théâtre. Elle a bénéficié par deux fois d'une résidence à la Chartreuse et le CNL a encouragé son travail. Ses textes sont publiés chez Color Gang, Agapante et Compagnie, Jacques André. Son texte *Affronter les ombres* vient d'être publié aux éditions L'Espace d'un Instant.

Texte et mise en lecture : Sarah Fourage
Avec Brice Carayol, Dag Jeanneret et Alex Selman

Le 22 et 23 avril 19h30

DEMAIN LA MER/ENFANCES

De La compagnie provisoire/ David Léon

Les foyers d'accueil d'urgence et les adolescents qui y sont pris en charge sont au cœur de notre projet. L'abandon de ces adolescents à leurs démons et le risque de marginalisation qui en découle sont les deux thématiques qui irriguent l'écriture. Nous allons tenter de déplacer notre point de vue et de regarder en face une réalité cachée et difficile à observer : la violence faite aux enfants.

La question de la marge surgit immédiatement. De quoi est-elle faite ? Qui la compose ? Comment est-elle constituée ? Qu'a-t-elle à nous dire ? Que nous permet-elle de percevoir du centre ? Peut-elle nous permettre de nous déplacer et comment opérer ce déplacement ?

Plutôt que de s'attacher uniquement à un travail documentaire, la compagnie provisoire a fait appel à un auteur, David Léon, dont l'écriture radicale et exigeante saura donner un caractère poétique et

dramatique à notre recherche. David Léon sera présent à chaque étape du projet.

Les interprètes (quatre voix et un musicien) porteront la parole de ces anonymes qui se rencontrent, s'affrontent, s'entraident tout en se blessant...

Après avoir exploré et adapté les écritures classiques, la troupe se confronte à une écriture contemporaine.

David Léon écrit pour le théâtre depuis une dizaine d'années. Ses pièces sont publiées aux Éditions Espaces 34, elles sont régulièrement mises en scène ou mises à voix, notamment à Théâtre Ouvert, Paris, par Stanislas Nordey.

Mise en scène : Julien Guill
Créations lumière et son : Olivier Privat
Distribution : Camille Daloz, Dominique Léandri, Sébastien Portier et Fanny Rudelle
Production : la compagnie provisoire
Soutien : Quartier Gare

LES ATELIERS DE LA BAIGNOIRE

Les ateliers de lecture et d'écriture de La baignoire, permettent à chacune et à chacun d'approcher un univers littéraire spécifique à un.e auteur.trice. C'est une affaire de rencontre avec une langue, une personne, un monde.

Sous forme de sessions courtes, soit en semaine, soit pendant le week-end, les ateliers d'écriture seront dirigés par l'autrice ou l'auteur invité par La baignoire.

Dates des ateliers d'écriture :

Claire Rengade : 20 octobre

Carole Fréchette : 27 et 28 novembre

Primesautier : 7 décembre, 4 et 11 janvier

Jean D'Amérique : 2 février

Sarah Fourage : 19 et 20 mars

David Léon : 9 et 10 octobre, 16 et 17 avril et 14 et 15 mai, en

déambulation

De la même manière, les ateliers de lecture seront menés par Béla Czuppon en relation avec la programmation de La baignoire.

Lire : cette façon spécifique de faire silence, d'accueillir pour mieux projeter les mots de l'autre dans l'espace, par un travail du souffle et de la voix. Un double mouvement donc dans ces ateliers : déchiffrer ensemble puis donner à entendre.

Dates ateliers de lecture :

Auteurs belges : 29 septembre, 6

octobre, 13 octobre

Carole Fréchette : 13 et 14 novembre

Jean D'Amérique : 5 janvier, 19

janvier et 26 janvier

Sarah Fourage : 12 et 13 mars

Auteur(s) Chartreuse : 14 et 15 mai

LES NOUVEAUX HORIZONS DU TEXTE

À la fin du confinement, la saison dernière, nous nous étions retrouvés pendant trois week-ends dans des jardins de Montpellier pour écouter les voix de nouveaux auteurs : ces rendez-vous furent ensoleillés et mémorables.

Cette saison nous comptons renouveler cette proposition printanière grâce au « Label Chartreuse » de la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon et à l'appui de jeunes compagnies montpelliéraines.

Ce serait le week-end du 20 au 22 mai 2022.

Vous aurez les détails dans le cours de la saison.

LES INTEGRALES DE LA BAIGNOIRE

À midi, les lundis 27 septembre, 8 novembre, 6 décembre, 17 janvier, 7 mars et 16 mai

À l'heure du déjeuner, Hélène de Bissy nous fait découvrir des nouvelles d'autrices le plus souvent contemporaines. Fruits d'une recherche minutieuse, les textes nous surprennent entre midi et treize heures trente et résonnent le restant de la semaine. Autant d'autrices, autant d'univers qui par la lecture éclairante d'Hélène de Bissy, ouvrent notre imaginaire et nourrissent notre sensibilité.

////////////////////
Lecture-déjeuner proposé par
Hélène de Bissy.
Réservation repas indispensable.

PARTENARIATS AVEC LES UNIVERSITÉS

Le 2 octobre 2021 de 14h à 18h

Journée autour de l'œuvre de Daniel Keene

Lecture de textes de Daniel Keene par des anciens élèves du cours Florent en présence de la traductrice Séverine Magois.

Journée organisée en collaboration avec l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 et l'Université Jean-Jaurès de Toulouse.

Le 8 avril 2022

Séminaire Shepard

Dans le cadre d'un séminaire commun autour de l'œuvre de Sam Shepard que co-organise l'Université Montpellier 3 avec l'Université Jean-Jaurès à Toulouse, nous vous invitons à participer à une journée de travail sur la traduction des textes de Shepard et de *Fool for Love* en particulier.

Nous écouterons des extraits de la pièce traduite avec les étudiants, puis les comparerons avec la

traduction de Robert Cordier publiée chez Christian Bourgois en 1983.

Les étudiants anglicistes liront donc quelques extraits dans la version originale, puis nous entendrons les mêmes extraits lus en français.

De janvier à mars 2022

Rencontres dramaturgiques

Décrire et décoloniser les imaginaires sur les scènes contemporaines : modalités esthétiques d'un «autre» théâtre #1

Séminaire organisé par Pénélope Dechaufour, en partenariat avec La Baignoire, Le Théâtre de La Vignette, le laboratoire ScFeA (Paris 3) et avec le soutien du centre de recherches RIRRA 21, du département Cinéma & Théâtre et de l'UFR 1 de l'Université Paul-Valéry

Séances à La Baignoire les mardis de 17h à 20h : le 25 janvier ; 1er, 8, 15 et 22 février ; 8 et 29 mars

Séance au Théâtre de la Vignette le mardi 22 mars de 17h à 20h.

Le XXIème siècle est marqué par la prise de conscience que les visions et les récits dominants sont à déconstruire. Des espaces politiques et artistiques demeurent toujours perclus dans les territoires de l'impensé. Ce séminaire s'intéressera aux dramaturgies contemporaines d'Afrique mais aussi des diasporas qui questionnent notre société en nous invitant à un décentrement et qui œuvrent à reconfigurer les cartographies établies.

De Wole Soyinka à Asiiimwe Deborah Kawe, de Sony Labou Tansi à Dieudonné Niangouna en passant par Koffi Kwahulé, Kossi Efoui, Elemawusi Agbedjijidji, Hakim Bah, Sinzo Aanza, Léonora Miano, Eva Doumbia ou encore Penda Diouf, Laëtitia Ajanohun, Suzan Lori Parks, Jean D'Amérique et Guy Régis Jr : chaque séance sera ponctuée d'une rencontre avec un artiste, un chercheur ou une personnalité institutionnelle qui suivra une approche plus théorique. Le cycle préparera l'organisation d'un colloque international et

pluridisciplinaire qui aura lieu à l'automne 2022 à l'UPVM3.

Du 26 au 28 Mai 2022, La baignoire participera au Colloque «Festival «Scènes de médecine chez Molière. Fortune et modèles européens» co-organisé par l'Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières (UMR 5186 Université Paul-Valéry Montpellier 3 / CNRS) et le festival Printemps des comédiens, en partenariat avec Sorbonne-Université et la Faculté de médecine de l'Université de Montpellier

Septembre
 16 : à 18h30 aux ATP de Lunel
Le Roi Bohème, de Stanislas Cotton
 23 et 24 : à 19h30 à La baignoire
 Présentation de Saison
 27 : à 12h, Intégrale 55
 29 : Atelier de lecture *Auteurs belges*

Octobre
 2 : de 14h à 18h à La baignoire
Journée autour de Daniel Keene
 6 : Atelier de lecture *Auteurs belges*
 8 et 9 : à 19h30 à La baignoire
Le Roi Bohème, de Stanislas Cotton
 9 et 10 : Atelier d'écriture David Léon en déambulation
 13 : Atelier de lecture *Auteurs belges*
 15 et 16 : à 19h30 à La baignoire
Cul et Chemise, de Jean Marie Piemme
 20 : Atelier d'écriture Claire Rengade
 22 et 23 : à 19h30 à La baignoire
Deadkite, de Claire Rengade

Novembre
 8 : à 12h, Intégrale 56
 13 et 14 : Ateliers de Lecture *Carole Fréchette*
 18 : à 19h au CDN 13 vents
Derrière la vitre, de Tomislav Zajec
 19 : à 19h à La baignoire
Rencontre et lecture, autour de la traduction
 20 : à 20h au Hangar Théâtre
L'Élan de l'autre, Performance autour de la traduction
 24 : à 17h30 à la médiathèque
 Emile Zola
Un vent fou s'est levé dans ma tête, de Carole Fréchette
 27 et 28 : Ateliers d'écriture
 Carole Fréchette
 30 : *Ismène*, de Carole Fréchette

Décembre
 3 et 4 : à 19h30 à La baignoire
Nassara, de Carole Fréchette
 6 : à 12h, Intégrale 57
 7 : Atelier d'écriture Primesautier
 17 et 18 : à 19h30
Partition blanche, de Michaël Glück

Janvier
 4 : Atelier d'écriture Primesautier
 5 : Atelier de lecture *Jean D'Amérique*
 11 : Atelier d'écriture Primesautier
 Théâtre
 14 et 15 : à 19h30 à La baignoire
!Manifeste!, de Primesautier
 17 : à 12h, Intégrale 58
 19 : Atelier de lecture *Jean D'Amérique*
 21 et 22 : à 19h30 à La baignoire
J'attends la foudre, de Samaël Steiner
 25 : Rencontre dramaturgique 1
 26 : Atelier de lecture *Jean D'Amérique*
 28 et 29 : à 19h30 à La baignoire
Nous allons perdre deux minutes de lumière, de Frédéric Forte

Février
 1 : Rencontre dramaturgique 2
 2 : Atelier d'écriture Jean D'Amérique
 4 et 5 : à 19h30 à La baignoire
La Cathédrale des cochons, de Jean D'Amérique
 8 : Rencontre dramaturgique 3
 15 : Rencontre dramaturgique 4
 17 et 18 : à 19h30 à La baignoire
La passion de l'obéissance, de Lydie Parisse
 22 : Rencontre dramaturgique 5

Mars
 7 : à 12h, Intégrale 59
 8 : Rencontre dramaturgique 6
 12 et 13 : Atelier de lecture *Sarah Fourage*
 19 et 20 Atelier d'écriture Sarah Fourage
 22 : à 17h au Théâtre la Vignette
 Rencontre dramaturgique 7
 25 et 26 : à 19h30 à La baignoire
De la couleur des murs, de Sarah Fourage
 29 : Rencontre dramaturgique 8

Avril
 8 : *Séminaire Shepard*
 9 et 10 : Ateliers d'écriture David Léon en déambulation
 22 et 23 : à 19h30 à La baignoire
Demain la Mer, de La compagnie provisoire/David Léon

Mai
 14 et 15 : Ateliers d'écriture David Léon en déambulation
 14 et 15 : Ateliers de lecture
Auteur(s) La Chartreuse
 16 : à 12h, Intégrale 60
 20 au 22 : *Les Nouveaux Horizons du Texte*
 26 au 28 : *Colloque-Festival Molière*

Tarifs : Général 11 € / Réduit : 9 € demandeurs d'emploi, plus de 65 ans, professionnels du spectacle ; 6 € étudiants et titulaire du rsa
 Tarif spécial Intégrale : 15 € avec repas / 6€ lecture seule
 Tarif Ateliers : voir site internet



La baignoire 7 rue Brueys 34 000 Montpellier

Tramway 3 : arrêt Saint Denis - 1 & 2 : arrêts Comédie ou Gare / Parking Gambetta

Infos complètes sur www.labaigoire.fr / Réservations au 06 01 71 56 27 ou reservations@labaigoire.fr

